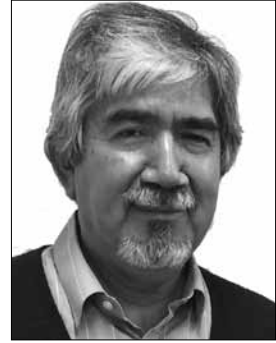


# MEXIQUE – ÉTATS-UNIS, D'UN ASYMÉTRISME À UNE TRIANGULATION PRODUCTIVE AVEC L'ASIE PACIFIQUE



**JUAN JOSÉ RAMÍREZ BONILLA \***

L'administration Trump a mis un terme à la stratégie économique du gouvernement mexicain, en œuvre depuis 1994 et dont l'axe principal était l'intégration de l'économie mexicaine à celle des États-Unis, rendue possible par l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) entre le Canada, le Mexique et les États-Unis. Pour le Mexique, cet accord a fonctionné bilatéralement et surtout a favorisé le resserrement des liens financiers et commerciaux avec les États-Unis. L'importance de la relation entre les États-Unis et le Mexique, son asymétrie ont été telles qu'on peut la qualifier d'une « état-unisation » du Mexique.

En 2000, l'économie mexicaine canalisait 88 % de la valeur de ses produits d'exportation vers le marché des États-Unis ; en sens inverse, c'était le cas de 73 % de la valeur de ses importations. Cette état-unisation obéissait à une logique, celle d'importer pour exporter, et fonctionnait à une double échelle : dans un premier temps, l'économie mexicaine recevait des investissements étrangers directs (IED), principalement d'entreprises domiciliées aux États-Unis. Dans un second temps, les filiales mexicaines de ces entreprises transnationales importaient, depuis leurs sites localisés aux États-Unis,

---

\* CENTRE D'ÉTUDES SUR L'AFRIQUE ET L'ASIE, EL COLEGIO DE MÉXICO.

des biens intermédiaires afin de produire et exporter des biens de consommation finale et des biens de capital.

Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, l'interdépendance économique dérivée de la mondialisation a entraîné une reconfiguration de la dépendance de l'économie mexicaine envers celle des États-Unis. L'ouverture économique de la Chine, combinée avec les faibles coûts du travail et les avantages offerts par le gouvernement aux investisseurs étrangers, ont fait de ce pays un des principaux pôles d'attraction des flux d'IED. Les entreprises des États-Unis et du Japon, installées aux États-Unis et qui fournissaient à leurs filiales mexicaines des pièces pour élaborer des biens de consommation finals et les réexporter sur le marché des États-Unis, partirent rapidement en Chine : elles établirent ainsi une triangulation productive et commerciale et modifièrent le schéma des importations du Mexique. Une proportion croissante de produits exportés au Mexique a été transférée en Chine ou dans d'autres pays d'Asie d'industrialisation récente. Cette offre était en outre complétée par des importations directes en provenance du Japon et de la Corée.

150

En 2016, la triangulation Asie du Pacifique-Mexique-États-Unis avait donc provoqué un changement considérable dans la structure des importations mexicaines : celles en provenance des États-Unis équivalaient à peine à 46 % de la valeur des importations totales du pays, alors que celles de l'Asie du Pacifique atteignaient 33 %, dont 17 % correspondaient à la Chine et le reste au Japon, à la Corée, à Taiwan et à divers pays de l'Asie du Pacifique.

Le Mexique s'est ainsi transformé en une plateforme productive pour les entreprises situées en Asie et qui exportent sur le marché des États-Unis. En d'autres termes, l'états-unisation de l'économie mexicaine a continué à jouer sur le registre des exportations tout en s'articulant avec une autre dynamique, celle de l'asianisation croissante des importations.

Face à un gouvernement Trump, décidé à augmenter les droits de douane sur les produits mexicains destinés au marché et à durcir les contenus régionaux des règles d'origine, les acteurs économiques nationaux et le gouvernement mexicain sont désormais confrontés à un choix, celui de substituer partiellement le marché des États-Unis par celui de l'Amérique latine, principalement celui constitué par les pays ayant une façade sur le Pacifique. En conséquence, dans la première partie de ce texte, nous montrerons les possibilités

offertes par cette zone de proximité géographique pour l'économie mexicaine qui, de fait, a exporté plus vers ce sous-continent que vers les pays d'Asie du Pacifique entre 2000 et 2015. Notre hypothèse est que, dans le contexte actuel, le gouvernement devra s'atteler à une tâche toujours reportée, celle de renforcer le marché domestique sur la base d'une consommation productive. Dans cette perspective, la substitution des produits élaborés aux États-Unis par des produits fabriqués en Asie du Pacifique laisse entrevoir un chemin à suivre : remplacer de manière croissante les produits importés par des produits locaux. Par la suite, nous analyserons les conditions et conséquences d'une substitution des importations de cette nature, au regard des résultats des industries d'exportation, dominées par les IED.

### **Les potentialités de l'Amérique latine en tant que marché d'exportation pour le Mexique**

À cause de leurs interconnexions, l'économie du Mexique a été affectée par les trois grandes crises qui ont touché l'économie des États-Unis : la récession de 2001, la crise du *subprime market* de 2007 et la crise financière globale de 2008-2009. Les aléas de la demande des États-Unis déterminent en effet les variations du commerce extérieur mexicain. Les données du tableau 1 le démontrent.

L'augmentation de la valeur annuelle des exportations et des importations totales du Mexique a permis de surmonter les répercussions négatives de la récession de 2001-2004. Elle s'est en effet accrue de façon constante et rapide jusqu'en 2008. Cependant, en termes relatifs, la participation de la région du Pacifique<sup>1</sup> au commerce extérieur du Mexique s'est progressivement réduite durant cette période. Les exportations ont diminué de 93 % à 88 % de la valeur totale et les importations de 87 % à 80 %. L'enchaînement de la crise du *subprime market* (des prêts hypothécaires à risques et du marché immobilier) en 2007 et de la crise financière globale de 2008-2009 a eu de graves conséquences sur le commerce extérieur mexicain, en 2008. Celles-ci furent résolues en 2011 et le commerce

---

<sup>1</sup> Nous considérons la région du Pacifique dans un sens géographique restreint, comprenant les économies d'Asie de l'Est, de l'Asie du Sud-Est et des côtes américaines du Pacifique.

**Tableau 1. Participation de l'Asie du Pacifique et l'Amérique du Pacifique dans le commerce extérieur du Mexique, 2000-2016**

	Total*	Sous-total région du Pacifique	ALENA	Amérique du Pacifique	Amérique centrale	Alliance du Pacifique	Asie du Pacifique	Asie de l'Est	Asie du Sud-Est
<b>EXPORTATIONS</b>									
2000	166,121	93,61	90,74	1,68	1,02	0,66	1,18	0,99	0,19
2001	158,780	93,40	90,47	1,74	1,08	0,66	1,19	0,94	0,26
2002	161,046	93,57	89,97	1,89	1,14	0,75	1,71	1,47	0,24
2003	164,766	93,14	89,42	1,90	1,15	0,75	1,81	1,59	0,22
2004	187,999	92,89	89,26	1,90	1,11	0,79	1,73	1,48	0,26
2005	214,233	91,98	87,66	2,53	1,34	1,20	1,79	1,51	0,28
2006	249,925	91,64	86,82	2,80	1,37	1,43	2,03	1,79	0,24
2007	271,875	89,96	84,46	3,35	1,58	1,76	2,16	1,87	0,29
2008	291,343	88,40	82,59	3,68	1,69	1,99	2,13	1,83	0,30
2009	229,704	90,10	84,17	3,44	1,64	1,80	2,49	2,12	0,37
2010	298,473	90,32	83,55	3,76	1,55	2,21	3,00	2,62	0,38
2011	349,433	89,15	81,60	4,14	1,57	2,57	3,41	3,05	0,37
2012	370,770	88,20	80,58	4,14	1,62	2,53	3,48	3,04	0,44
2013	380,015	88,85	81,55	3,81	1,55	2,26	3,50	3,07	0,42
2014	396,912	89,97	82,91	3,65	1,48	2,17	3,41	3,03	0,38

MEXIQUE - ÉTATS-UNIS

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033	2034	2035
<b>IMPORTATIONS</b>	380,623	373,930	90,83	83,92	3,49	1,60	1,89	3,42	3,07	0,35											
2000	174,458	87,36	75,41	1,03	0,26	0,77	10,92	8,88	2,05												
2001	168,396	85,57	70,07	1,12	0,25	0,87	14,38	11,34	3,03												
2002	168,679	85,05	65,83	1,29	0,39	0,90	17,93	14,40	3,53												
2003	170,546	83,60	64,19	1,48	0,53	0,95	17,93	14,15	3,78												
2004	196,810	82,53	59,02	1,87	0,66	1,21	21,64	17,31	4,33												
2005	221,820	81,46	56,22	1,98	0,68	1,30	23,26	18,88	4,38												
2006	256,058	81,79	53,77	2,01	0,58	1,44	26,01	21,85	4,16												
2007	281,949	81,41	52,29	1,91	0,59	1,33	27,21	23,11	4,10												
2008	308,603	80,95	52,10	1,92	0,60	1,33	26,93	23,23	3,70												
2009	234,385	82,76	51,09	1,92	0,80	1,12	29,75	25,50	4,25												
2010	301,482	83,60	50,95	2,00	0,97	1,02	30,65	26,31	4,34												
2011	350,843	83,73	52,45	2,12	1,12	1,00	29,16	25,23	3,93												
2012	370,752	83,77	52,60	1,99	1,23	0,76	29,18	25,48	3,70												
2013	381,210	83,76	51,71	2,06	1,29	0,77	29,99	25,94	4,06												
2014	399,977	83,73	51,33	1,94	1,08	0,86	30,46	26,06	4,40												
2015	395,232	83,96	49,78	1,35	0,57	0,78	32,83	27,54	5,28												
2016	387,064	83,94	48,88	1,32	0,55	0,77	33,73	27,90	5,83												

\* En millions de dollars à prix courants. Source : préparé avec l'information de Banco de México, Estadística, Balanza de pagos, Comercio exterior, Por países. <<http://www.banxico.org.mx/SieInternet/consultarDirectorioInternetAction.do?sector=1&accion=consultarDirectorioCuadros>>.

extérieur mexicain récupéra un rythme de croissance lent mais constant jusqu'en 2014. Toutefois, en 2014 et 2015, les incertitudes économiques mondiales provoquèrent sa contraction marginale.

Au-delà de ces variations circonstancielles, le tableau 1 montre deux étapes différentes dans la dynamique des exportations. La première correspond à 2000-2012. Elle se caractérise par une combinaison entre la dés-accélération (de 90 % à 80 %) de la capacité d'absorption des exportations du Mexique par le marché de la zone ALENA et par l'augmentation de celle des marchés de l'Asie du Pacifique (de 1,1 % à 3,4 %) et de l'Amérique Latine du Pacifique (de 1,6 % à 4,1 %). La seconde étape (2012-2016) démontre une croissance des exportations en Amérique du Nord (atteignant 83,73 %) et en Asie du Pacifique (atteignant 4,1 %) et, en parallèle, une diminution de celles destinées à l'Amérique latine, qui tombent à 3,1 %.

Entre 2000 et 2016, les importations d'origine nord-américaine diminuèrent de 75 % à 48 %. En revanche, celles d'Asie s'accrurent de 10 % à 33 %. Celles d'Amérique latine du Pacifique augmentèrent de 1 % à 2 % jusqu'en 2011, puis diminuèrent jusqu'en 2016, avec un creux à la baisse qui atteignit 1,3 %.

Le profil régional du commerce extérieur mexicain permet d'avancer deux conclusions préliminaires.

La première porte sur l'importance relative de l'Amérique latine du Pacifique, en tant que marché d'exportation pour le Mexique dont l'importance dépasse celle de l'Asie du Pacifique. Si nous distinguons ses composantes sous régionales, nous constatons que, en 2015-2016, elle équivaut à celle de l'Asie de l'Est. Par conséquent, l'Amérique latine du Pacifique fonctionne comme une région qui, sur la base d'un avantage compétitif de proximité, pourrait freiner les conséquences négatives provoquées par les entraves limitant l'accès au marché des États-Unis, par suite de la désarticulation de l'ALENA.

La seconde conclusion concerne les particularités de l'insertion du Mexique dans l'économie régionale du Pacifique. Elle reproduit en effet, à l'échelle macrorégionale du Pacifique, la situation qui la caractérisait au sein de l'ALENA en 2000 : seize ans plus tard, c'est la région du Pacifique, dans son ensemble, qui reçoit 91 % des exportations et contribue à hauteur de 83 % aux importations.

Pour résoudre le futur économique du Mexique au sein de la région du Pacifique, l'Amérique latine devra jouer un rôle de premier

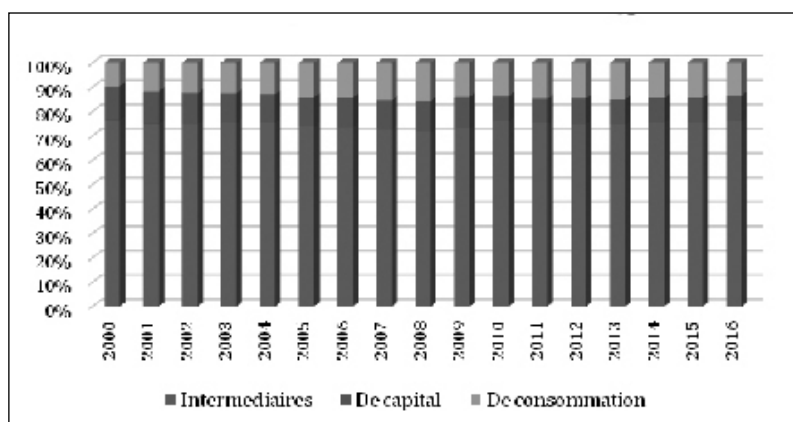
plan, en tant que rouage d'un complexe productif et commercial régional. Jusqu'à maintenant, ce processus d'insertion a eu lieu pratiquement en marge de toute intervention gouvernementale. Le défi sera de lancer une stratégie permettant de tirer profit des opportunités et de surmonter les difficultés entraînées par le nouveau contexte économique du Pacifique. Une de ces difficultés est celle inhérente au modèle « importer pour exporter », adopté dans le cadre de l'ALENA et reposant sur le principe d'importer des biens intermédiaires pour exporter des produits finis.

### Les possibilités d'une nouvelle stratégie pour la substitution des importations

L'économie mexicaine s'est spécialisée dans la production et l'exportation de produits manufacturés et cette spécialisation repose sur les flux des IED canalisés vers le pays. À l'heure actuelle, un sujet de discussion concerne l'urgence d'intégrer l'économie mexicaine aux chaînes de valeur des secteurs clés d'exportation, ce qui, selon nous, est déjà en cours. Le Mexique est en effet impliqué dans les chaînes de valeur des sociétés transnationales installées dans le pays et cette participation explique en grande partie le mécanisme « importation (de produits intermédiaires) pour l'exportation (de produits finis) ».

155

**Graphique 1. Structure des importations mexicaines, par type de marchandises**



Source : préparé avec les données de l'Instituto Nacional de Estadística, Geografía e Informática.

Exportations par type de marchandises.

En ce sens, l'observation de la structure du commerce extérieur, selon le type de produits (intermédiaires, de capital et de consommation finals), relativise les perceptions superficielles selon lesquelles le danger viendrait de l'importation des biens de consommation finals fabriqués en Chine ou en Asie. En effet, au cours de 2000-2016, ces produits représentaient seulement en moyenne annuelle 13 % de la valeur des importations totales du Mexique ; en revanche, la proportion des biens d'utilisation productive était de 86 %, ce qui correspond à 74 % et 11 % des biens intermédiaires et des biens de capital.

Le graphique 1 montre que les importations de biens d'usage intermédiaire sont soumises aux cycles économiques internationaux en général et en particulier aux conditions de fonctionnement de l'économie états-unienne ; il révèle leur baisse sensible en 2001, 2007, 2008 et 2009, ce qui corrobore que, en l'absence d'une politique gouvernementale de développement industriel, la performance de l'économie mexicaine est assujettie aux intérêts et aux politiques de localisation spatiale des grandes sociétés transnationales dominantes dans les secteurs exportateurs clés.

156

Le graphique 1 enregistre, à partir de 2010, une stabilisation autour de 75-76 % de la valeur totale des importations de biens intermédiaires ou de 85-86 % si l'on y inclut les biens de capital. Si notre hypothèse est correcte, la stabilisation est en grande partie causée par la substitution des importations : une partie croissante des biens importés des États-Unis a été remplacée par des marchandises et des biens produits en Asie du Pacifique et, dans une moindre mesure, en Amérique latine du Pacifique.

Le tableau 2 permet d'estimer les changements causés par la substitution des importations dans la structure des exportations mexicaines. Il se réfère exclusivement aux trois secteurs manufacturiers qui dépendent des investissements étrangers directs, dont les participations dans la valeur des exportations totales étaient les plus importantes en 2016. Leurs caractéristiques les plus notoires sont les suivantes.

Tout d'abord, leur développement est lié aux IED plutôt qu'aux capitaux d'origine nationale ; par conséquent, ils sont focalisés sur le marché américain et, dans une moindre mesure, sur le marché intérieur mexicain.

Ensuite, la triangulation productive Asie du Pacifique-Mexique-États-Unis se déploie essentiellement dans ces trois secteurs, qui ont soutenu l'asianisation des importations et maintenu l'états-unisation des exportations.



Troisièmement, ces trois secteurs représentent ensemble une proportion oscillant entre 52 % et 60 % de la valeur totale des exportations mexicaines entre 2001 et 2016 ; ils expliquent en grande partie la spécialisation de l'économie mexicaine en tant que productrice et exportatrice de produits manufacturés.

Quatrièmement, l'asianisation des flux d'investissements directs et des importations a provoqué la restructuration des exportations mexicaines pendant la crise financière postmondiale. En conséquence, entre 2001-2010 :

- Le secteur 85 (industrie des équipements électriques et électroniques) reste le plus significatif, mais sa contribution a baissé de 27 % à 23 % en raison de l'impact des trois crises majeures de la première décennie du siècle.
- Le secteur 87 (industrie des pièces automobiles et de l'automobile) s'est situé au deuxième rang, avec des contributions tournant autour de 14 % et 17 %.
- Le secteur 84 (machines et matériel électrique) occupait la troisième place, avec des apports variant entre 13 % et 14 %.

La restructuration industrielle postérieure à la crise financière mondiale a impliqué, en particulier, la réorganisation de l'industrie de l'automobile, grâce à l'afflux d'IED de la part de constructeurs asiatiques et européens et de leurs fournisseurs associés ; en 2016, ce secteur était le plus important et concourait à hauteur de 23 % à la valeur totale des exportations. Le secteur 85, industries des équipements électriques et électroniques, a été relégué à la seconde place, en raison de la concurrence des produits asiatiques. Le secteur 84, machines et matériel électrique, est resté au troisième rang. Toutefois, son poids a augmenté entre 2005 et 2016.

### **L'asianisation des secteurs manufacturiers exportateurs**

Dans cette section, nous centrerons notre attention sur l'asianisation des importations, un élément central pour comprendre les performances de ces trois secteurs clés de l'économie mexicaine entre 2001 et 2016. Pour montrer le changement structurel des importations, nous analyserons les changements qui se sont produits dans la répartition sectorielle des investissements étrangers directs. Nous évaluerons aussi les performances des trois principaux secteurs d'exportation dans la substitution des importations et leur impact sur l'efficacité économique de chaque secteur.

**Tableau 2. Participation des principaux secteurs exportateurs aux exportations totales mexicaines**

Produits	2001	2005	2010	2015
Valeur des exportations totales*	158,386	214,207	298,305	380,601
<i>Secteur 87. Industrie des pièces automobiles et de l'automobile</i>	27,911	32,092	51,739	90,363
% de la valeur totale	17,62	14,98	17,34	23,74
<i>Secteur 85. Industries des équipements électriques et électroniques *</i>	43,274	52,096	71,455	81,231
% de la valeur totale	27,32	24,32	23,95	21,34
<i>Secteur 84. Machines et matériels électriques *</i>	23,675	28,977	41,650	58,905
% de la valeur totale	14,95	13,53	13,96	15,48
% accumulé des trois secteurs	59,89	52,83	55,26	60,56

\* En millions de dollars à prix courants.

Source : Préparé avec l'information de l'International Trade Center, Trade Map.  
<<http://www.trademap.org/Index.aspx>>.

158

### **La distribution des IED**

Les performances commerciales des trois secteurs sont liées aux facilités d'accès au marché américain ; par conséquent, l'attraction des flux d'IED par l'économie mexicaine est déterminée, en partie, par les règles de l'ALENA régissant le commerce mexicain-américain et, pour une autre partie, par la concurrence entre les économies qui participent à la triangulation Asie du Pacifique-Mexique-États-Unis. Ainsi, les changements structurels qui ont affecté les trois secteurs entre 2000 et 2016 découlent, d'abord, des changements dans la répartition des IED. D'une manière générale, le tableau 3 indique le rapport direct du flux total des IED aux cycles économiques : de 2001 à 2003, il confirme une forte contraction des nouveaux investissements ; après une reprise au cours de 2004-2007, la crise financière mondiale produisit leur réduction en 2008 et 2009 ; la reprise s'est amorcée en 2012, avec des valeurs annuelles analogues à celles du début de la période 2001-2016, et un pic record de 44 859 millions de dollars (MD) a été constaté en 2013.

On peut en conclure que la performance du Mexique en tant que destination des flux d'IDE a été pratiquement la même durant

**Tableau 3. Structure des investissements étrangers directs (IED)  
au Mexique, par sous-secteur, 2000-2014**

	2000	2001	2003	2007	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Total*	18,312	30,053	18,892	32,320	17,756	26,168	23,328	19,942	44,859	24,153
Manufactures	56,36	21,48	51,77	40,01	37,52	53,47	41,98	41,82	65,86	56,24
IED accumulés par les secteurs sélectionnés	25,97	12,69	19,82	12,02	21,22	18,96	19,4	22,98	15,73	22,61
Équipements de transport	9,90	7,39	6,07	6,18	10,22	9,67	9,03	14,57	7,93	18,03
Équipements informatiques, de la communication et de précision	7,04	2,75	5,75	3,08	8,55	7,25	2,48	5,19	2,64	1,59
Machines et équipements	2,70	0,80	2,43	0,90	0,15	0,96	5,89	1,52	1,26	1,71
Équipements de production d'énergie	6,34	1,74	5,57	1,85	2,30	1,08	2,00	1,70	3,91	1,29

\* En millions de dollars à prix courants

Source : Comisión Nacional de Inversiones Extranjeras, *Informe estadístico sobre el comportamiento de la inversión extranjera directa en México, enero-junio 2015*  
<[http://www.economia.gob.mx/files/comunidad\\_negocios/ied/enero\\_junio\\_2015.pdf](http://www.economia.gob.mx/files/comunidad_negocios/ied/enero_junio_2015.pdf)>.

**Tableau 4. Les investissements directs étrangers dans le secteur automobile**

	Total	Assemblage		Pièces automobiles	
	Millions de dollars	Millions de dollars	%	Millions de dollars	%
2011-2015	19,782	9,068	45,84	10,714	54,16
2011	2,226	553	24,84	1,673	75,16
2012	3,247	1,222	37,63	2,025	62,37
2013	3,903	2,260	57,90	1,643	42,10
2014	4,650	2,396	51,53	2,254	48,47

Source : ProMéxico, La industria automotriz mexicana. Situación actual, retos y oportunidades.

Secretaría de Economía, México, 2016.

160

la période 2000-2016 et que c'est la répartition des investissements étrangers directs entre les secteurs exportateurs dépendant des IED qui a entraîné les changements structurels. En effet, le tableau 3 souligne que le secteur des équipements de transport est structurellement le plus important des trois secteurs sélectionnés, avec 34,735 MD cumulés au cours de 2000-2014. Le suivent, par ordre décroissant, les secteurs des équipements informatiques, pour la communication et la mesure (16,683 MD), des équipements de production d'électricité (9,534 MD) ainsi que des machines et équipements (6,642 MD).

Depuis 2007, la distribution intersectorielle des IED indique que ceux-ci ont été canalisés de manière croissante à la construction automobile, au détriment d'autres secteurs, dans lesquels leur participation a diminué : cette baisse s'est produite en 2005, dans les secteurs du matériel informatique, de communication et de mesure ainsi que les machines et les équipements et, en 2006, dans celui de l'équipement pour la production d'électricité. Ces deux tendances divergentes obéissent : a) à l'intérêt croissant des entreprises du secteur pour la relance du marché automobile en Amérique du Nord et sur le continent américain en général ; b) à l'intérêt décroissant des sociétés transnationales impliquées dans les trois autres secteurs eu égard à la compétitivité des économies

asiatiques pour produire les biens correspondant à ces secteurs et les exporter directement vers les marchés en Amérique du Nord.

Le pari des constructeurs d'automobiles sur la reprise du marché américain est, en fin de compte, la principale raison de la restructuration du secteur des véhicules au Mexique ; selon ProMéxico, entre 2011 et 2015, celui-ci a capté 19,782 MD. Le tableau 4 indique que, désormais, les constructeurs s'installent au Mexique, accompagnés par des fournisseurs de leur pays d'origine ; il démontre que 54 % des investissements directs reçus au cours de cette période proviennent des entreprises productrices de pièces automobiles. L'installation de KIA (le constructeur coréen d'automobiles) au Nuevo Leon illustre ce processus : elle a été concomitante à la domiciliation de 12 autres entreprises coréennes d'approvisionnement, qui ont investi environ 3,000 millions de dollars et créé 14,000 emplois directs. Les communiqués de presse rendent compte d'autres expériences similaires. La construction d'automobiles indique ainsi, en pratique, le chemin à suivre pour maintenir la spécialisation de l'économie mexicaine dans la production et l'exportation de produits manufacturés.

161

### ***La performance des industries exportatrices dans la substitution des importations***

Le maintien du complexe productif commercial triangulaire Asie du Pacifique-Mexique-États Unis est valable dans les trois secteurs observés, même si l'on constate des différences qualitatives ; si l'on prend en compte comme paramètres les valeurs pour l'ensemble de l'économie mexicaine, on constate que la région du Pacifique a fourni entre 87 % et 83 % des importations mexicaines, en 2001 et en 2016. Les tableaux 5, 6 et 7 démontrent que les proportions (92 % et 90 %) du secteur 85 (industrie électrique et électronique) sont supérieures à la moyenne nationale, ce qui exprime une asianisation absolue des importations sectorielles. Les proportions du secteur 87 (pièces automobiles et automobile) sont de 80 % et 79 % et celles du secteur 84 (machines et équipements) de 80 % et de 80 %, donc inférieures aux valeurs moyennes nationales.

En ce qui concerne le secteur 87, les valeurs dépendent de la diversification des investissements étrangers directs effectués par les entreprises asiatiques et européennes ; pour le secteur 84, la diversification des entreprises de la construction automobile a

été cruciale, puisque 20 % au moins de la valeur des importations correspond à des pièces automobiles non incluses dans le secteur 87.

Par origine géographique, en 2016, 50 % des importations du secteur 87 provenaient encore des États-Unis. En revanche, les importations du secteur 84 ont connu une asianisation relative, puisque, en 2016, la proportion des importations en provenance d'Asie du Pacifique (40 %) dépassait légèrement celle des produits d'origine américaine (38 %).

• *Le secteur 87 (pièces et construction automobiles) et la nature américaine des importations sectorielles*

Les importations de l'industrie automobile conservent un certain degré de diversification géographique et impliquent même des entreprises européennes ; malgré la perte d'importance des importations des États-Unis (68 % en 2001 et 50 % en 2016), ces dernières sont encore supérieures à celles de l'Asie du Pacifique (5 % en 2001 et 25 % en 2016).

162

Le tableau 5 confirme qu'en 2016, dans ce secteur, les importations d'origine japonaise devançaient (11 %) les chinoises (5 %) et les coréennes (4 %). Ce fait est important car, comme on l'a indiqué précédemment, les constructeurs automobiles japonais et coréens ont accentué leur présence dans l'économie mexicaine au cours de 2010-2016. La Chine est aujourd'hui le premier producteur automobile, parce qu'elle a attiré des grandes entreprises internationales et parce qu'un nombre considérable de nouvelles entreprises chinoises s'est également développé dans ce secteur ; ces dernières restent néanmoins axées sur le marché domestique et les importations sectorielles en provenance de Chine sont essentiellement le fait de filiales établies en Chine par des sociétés implantées au Mexique.

Un aspect important des importations sectorielles est la croissance de celles provenant d'Asie du Sud-Est en général et de Thaïlande en particulier ; la Thaïlande, comme le Mexique, est impliquée dans la restructuration du secteur industriel à l'échelle du Pacifique, à la suite de la stratégie des entreprises internationales.

• *Le secteur 85 des industries électriques et électroniques et l'asianisation absolue des importations sectorielles*

D'après le tableau 6, en 2001, 65 % des importations sectorielles du Mexique venaient des États-Unis ; au cours du

**Tableau 5. L'effet de la substitution des importations dans le secteur 87. De l'automobile et des pièces automobiles**

	2001	2005	2010	2015	2016
<b>Exportations*</b>	<b>27,911</b>	<b>32,092</b>	<b>51,739</b>	<b>90,363</b>	<b>88,082</b>
<b>Importations*</b>	<b>17,111</b>	<b>22,044</b>	<b>24,712</b>	<b>37,265</b>	<b>37,243</b>
<b>RÉGION DU PACIFIQUE**</b>	<b>80,23</b>	<b>73,95</b>	<b>80,98</b>	<b>80,31</b>	<b>79,85</b>
<b>ALENA</b>	<b>74,43</b>	<b>62,64</b>	<b>61,08</b>	<b>57,28</b>	<b>54,45</b>
États-Unis	68,9	55,54	54,87	53,14	50,03
Canada	5,53	7,09	6,21	4,15	4,42
<b>ASIE DU PACIFIQUE</b>	<b>5,79</b>	<b>11,31</b>	<b>19,90</b>	<b>23,03</b>	<b>25,39</b>
<b>Asie de l'Est</b>	<b>5,72</b>	<b>11,10</b>	<b>19,41</b>	<b>20,17</b>	<b>22,52</b>
Japon	3,91	8,36	12,42	10,13	11,20
Chine	0,46	1,52	3,33	6,28	5,95
Corée	0,87	0,84	3,13	3,25	4,84
Taiwan	0,49	0,38	0,52	0,51	0,53
Hong-Kong	0	0	0,01	0,01	0,01
Asie du Sud-Est	0,07	0,21	0,49	2,86	2,87
Thaïlande	0,01	0,03	0,36	2,08	2,36
Indonésie	0,02	0,01	0,05	0,55	0,28
Vietnam	0	0,01	0,02	0,13	0,15
Malaisie	0,02	0,13	0,02	0,04	0,03
Philippines	0,01	0,02	0,01	0,02	0,03
Singapour	0,01	0,01	0,02	0,04	0,03
Balance commerciale	10,800	10,049	27,027	53,098	50,839
% des X totales	38,69	31,31	52,24	58,76	57,72

\* En millions de dollars, à prix courants.

\*\* Pour cent.

Source : préparé avec les données de l'International Trade Center, Trade Map.  
<<http://www.trademap.org/Index.aspx>>.

xxi<sup>e</sup> siècle, la proportion a diminué et atteint à peine 25 % en 2016 ; en revanche, les importations en provenance d'Asie du Pacifique ont augmenté de 25 % à 63 %. La diversification géographique des pays asiatiques impliqués dans la fourniture de produits pour l'économie mexicaine sous-tend ce changement. En effet, les pays d'Asie de l'Est ont renforcé leur participation de 19 % à 48 % et ceux de l'Asie du Sud-Est de 6 % à 15 %.

L'augmentation la plus frappante correspond aux importations d'origine chinoise, qui sont passées de 3 % à 34 % ; par ordre d'importance, elles ont été suivies par celles du Japon et de la Corée, avec des cycles impliquant des augmentations (à 11 % en 2005 et à 10 % en 2010) suivies de diminutions (à 5 % et à 4 % en 2016). En parallèle, les importations en provenance de la Malaisie, du Vietnam et des Philippines se sont consolidées ; en 2016, la proportion correspondant à la Malaisie (8 %) était plus élevée que celles du Japon et de la Corée.

L'augmentation rapide de l'importance de la Chine et des pays d'Asie du Sud-Est en tant que fournisseurs de l'économie mexicaine doit être interprétée dans le contexte de la baisse apparente des exportations sectorielles directes en provenance du Japon et de la Corée. Autrement dit, les entreprises japonaises et coréennes du secteur ont investi dans leurs filiales chinoises et asiatiques du Sud-Est pour exporter vers des filiales implantées ailleurs, y compris au Mexique. S'il est indubitable que les entreprises chinoises tendent de plus en plus à participer aux importations sectorielles du Mexique, l'étiquette *made in China* doit être évaluée conjointement avec l'origine de la marque des *inputs* ou des produits finis, afin d'éviter une distorsion présentant les produits fabriqués en Chine comme étant 100 % chinois.

• *Le secteur 84 des machines et équipements électriques et l'asianisation relative des importations sectorielles*

Le tableau 7 montre que ce secteur est semblable au secteur 87, avec une contribution aux importations sectorielles du Mexique d'environ 81 %. Comme on l'a signalé précédemment, la différence consiste en ce que les partenaires de l'ALENA, dans le premier cas, et les fournisseurs de l'Asie du Pacifique, dans le second, contribuent avec près du 40 % aux importations mexicaines.

Comme c'est le cas pour le secteur 85, les importations concernant le secteur 84 et qui proviennent de l'Asie du Pacifique



**Tableau 6. L'effet de la substitution des importations  
dans le secteur 85.  
Industries des équipements électriques et électroniques**

	2001	2005	2010	2015	2016
<b>Exportations*</b>	<b>43,274</b>	<b>52,096</b>	<b>71,455</b>	<b>81,231</b>	<b>76,446</b>
<b>Importations*</b>	<b>43,233</b>	<b>48,218</b>	<b>70,870</b>	<b>85,410</b>	<b>84,243</b>
<b>RÉGION DU PACIFIQUE**</b>	<b>92,26</b>	<b>88,88</b>	<b>90,58</b>	<b>90,40</b>	<b>90,54</b>
<b>ALENA</b>	<b>66,71</b>	<b>39,25</b>	<b>27,93</b>	<b>28,45</b>	<b>26,72</b>
États-Unis	65,80	38,04	26,58	27,65	25,73
Canada	0,91	1,21	1,34	0,80	0,99
<b>ASIE DU PACIFIQUE</b>	<b>25,55</b>	<b>49,63</b>	<b>62,65</b>	<b>61,95</b>	<b>63,83</b>
<b>Asie de l'Est</b>	<b>19,57</b>	<b>38,08</b>	<b>52,45</b>	<b>47,76</b>	<b>48,60</b>
Chine	3,2	14,75	30,70	33,78	34,60
Japon	8,94	11,63	6,67	4,92	5,10
Corée	3,49	6,46	10,00	5,17	4,74
Taiwan	3,59	4,83	4,87	3,77	4,00
Hong-Kong	0,35	0,42	0,21	0,12	0,16
<b>Asie du Sud-Est</b>	<b>5,98</b>	<b>11,55</b>	<b>10,20</b>	<b>14,19</b>	<b>15,23</b>
Malaisie	2,55	5,12	5,57	7,19	8,06
Vietnam	0,02	0,06	0,23	2,57	2,5
Thaïlande	0,58	1,72	1,62	1,90	1,98
Philippines	1,45	2,24	1,61	1,48	1,73
Singapour	1,00	1,99	0,78	0,75	0,67
Indonésie	0,38	0,41	0,39	0,30	0,29
Balance commerciale	41	3,878	586	-4,178	-7,797
% des X totales	0.09	7,44	0,82	-5,14	-10,2

\* En millions de dollars, à prix courants.

\*\* Pour cent.

Source : la même que pour le tableau 2.

**Tableau 7. L'effet de la substitution des importations dans le secteur 84. Machines et matériels électriques**

	<b>2001</b>	<b>2005</b>	<b>2010</b>	<b>2015</b>	<b>2016</b>
<b>Exportations*</b>	<b>23,675</b>	<b>28,977</b>	<b>41,650</b>	<b>58,905</b>	<b>61,687</b>
<b>Importations*</b>	<b>27,353</b>	<b>35,985</b>	<b>46,786</b>	<b>67,683</b>	<b>67,082</b>
<b>RÉGION DU PACIFIQUE**</b>	<b>80,99</b>	<b>80,51</b>	<b>81,29</b>	<b>81,16</b>	<b>80,92</b>
<b>ALENA</b>	<b>61,49</b>	<b>49,16</b>	<b>42,68</b>	<b>41,39</b>	<b>40,16</b>
États-Unis	59,24	47,07	40,57	39,68	38,34
Canada	2,25	2,09	2,12	1,72	1,82
<b>ASIE DU PACIFIQUE</b>	<b>19,50</b>	<b>31,35</b>	<b>38,60</b>	<b>39,77</b>	<b>40,76</b>
<b>Asie de l'Est</b>	<b>13,71</b>	<b>24,46</b>	<b>32,86</b>	<b>34,44</b>	<b>34,49</b>
Chine	2,50	12,69	22,78	23,08	23,79
Japon	5,76	5,84	5,82	5,86	5,40
Corée	2,94	4,18	3,10	4,26	3,73
Taiwan	2,43	1,61	1,11	1,20	1,52
Hong-Kong	0,08	0,13	0,05	0,04	0,05
<b>Asie du Sud-Est</b>	<b>5,79</b>	<b>6,89</b>	<b>5,74</b>	<b>5,33</b>	<b>6,27</b>
Thaïlande	0,72	1,21	2,04	2,52	2,93
Malaisie	2,63	2,34	1,49	0,93	1,00
Philippines	0,47	0,37	0,38	0,80	0,88
Vietnam	0,01	0,01	0,22	0,37	0,75
Singapour	1,81	2,68	1,43	0,55	0,53
Indonésie	0,16	0,29	0,19	0,16	0,18
Balance commerciale	-3,678	-7,008	-5,136	-8,778	-5,395
% des X totales	-15,54	-24,18	-12,33	-14,90	-8,75

\* En millions de dollars, à prix courants.

\*\* Pour cent.

Source : la même que pour le tableau 2.

sont largement inférieures à celles des pays d'Asie de l'Est. La Chine se situe à nouveau comme le fournisseur le plus important du Mexique, avec une augmentation de 2 % à 23 %. En revanche, les participations du Japon, de la Corée et de Taiwan, ainsi que celles des pays d'Asie du Sud-Est, varient peu entre 2001 et 2016. La raison principale est que, en 2016, 20 % correspondent à des composants automobiles et 23 % à des pièces pour les industries électriques et électroniques. Il s'agit donc d'*inputs* pour la production desquels les entreprises chinoises ont remplacé les pays les plus développés en Asie de l'Est. On peut en conclure que, s'il y a eu une sinisation des importations, c'est dans ce secteur qu'elle s'est produite.

### ***L'efficacité de la production des secteurs manufacturiers exportateurs***

Le dernier aspect à analyser est l'efficacité des secteurs étudiés, définie en tant que capacité d'une industrie à produire et à conserver la valeur ajoutée locale pour contribuer à l'expansion de l'économie. Comme indicateur de l'efficacité de la production, nous utiliserons le ratio importations/exportations ( $M/X$ ). En conséquence, a). La valeur de 0.0 indique une économie fermée, capable de produire localement tous les *inputs* utilisés. b). Une valeur supérieure à 0,0 mais inférieure à 1,0, révèle une capacité des entreprises à produire localement une partie, de majeure à mineure, des *inputs* utilisés ; pour une économie ouverte, l'efficacité est en relation directe à la capacité de produire localement ses *inputs*. c). Les valeurs 1.0 et supérieures renvoient à des situations d'inefficacité, parce que quelque chose de plus que les bénéfices provenant des exportations est transféré vers les économies des fournisseurs.

Selon cette classification, chaque secteur exportateur représente un cas particulier. Le secteur 87 (pièces d'automobiles et de l'automobile) est le plus efficace et, à partir de 2005, son efficacité s'est accrue en raison de l'arrivée conjointe sur le territoire mexicain d'usines de montage automobile et de leurs fournisseurs conationaux. En ce sens, l'efficacité est due exclusivement aux politiques des entreprises transnationales, en l'absence de politiques publiques sur le sujet.

Le secteur 85 (industrie électrique et électronique) a fonctionné avec un certain degré marginal d'efficacité jusqu'en 2010 ; cependant, face à la concurrence asiatique, il a perdu en efficacité et, récemment, la valeur de ses importations a dépassé celle de ses exportations.

**Tableau 8. Efficacité de la production des principaux secteurs manufacturiers exportateurs, 2001-2016**

	2001	2005	2010	2015	2016
<i>Exportations du secteur 87.</i> Industrie des pièces automobiles et de l'automobile	27,911	32,092	51,739	90,363	88,082
<i>Importations du Secteur 87</i>	17,111	22,044	24,712	37,265	37,243
Ratio M/X	0.61	0.69	0.48	0.41	0.42
<i>Exportations du secteur 85. Industries des équipements électriques et électroniques</i>	43,274	52,096	71,455	81,231	76,446
<i>Importations du secteur 85</i>	43,233	48,218	70,870	85,410	84,243
Ratio M/X	1	0.93	0.99	1.05	1.1
<i>Exportations du secteur 84. Machines et matériels électriques</i>	23,675	28,977	41,650	58,905	61,687
<i>Importations du secteur 84</i>	27,353	35,985	46,786	67,683	67,082
Ratio M/X	1.16	1.24	1.12	1.15	1.09

Source : préparé avec les données de l'International Trade Center, Trade Map.  
<<http://www.trademap.org/Index.aspx>>.

Le secteur 84 (machines et équipements électriques) fonctionnait de manière inefficace jusqu'en 2005 ; pour chaque dollar exporté, il importait des *inputs* valant 1,24 dollars ; le déséquilibre s'est ensuite amenuisé, probablement à cause du processus de substitution des importations de biens dans le secteur 87. Aujourd'hui, le secteur 84 importe seulement pour 1,09 dollars de produits.

### Conclusions

Quel que soit le résultat de la renégociation de l'ALENA, l'Amérique du Nord entrera dans une phase durant laquelle les États-Unis sont susceptibles de devenir le principal concurrent financier et commercial du Mexique. Nous préconisons donc que les autorités mexicaines prennent en compte une situation de fait impliquant la triangulation Asie du Pacifique-Mexique-États-Unis pour faire face aux problèmes inhérents à ce scénario. En effet, c'est la région du Pacifique, au sens large, qui permettra au Mexique de redéfinir son inclusion au sein du système régional qui est en train de se mettre en place.

Au long de cet article, nous avons démonté le fonctionnement de la triangulation productive et commerciale auquel sont soumis les principaux secteurs manufacturiers et exportateurs de l'économie mexicaine ; à court terme, mais peut-être aussi à moyen terme, il sera impossible de s'y soustraire et la politique économique internationale du gouvernement mexicain devra s'y adapter.

À cette fin, le gouvernement mexicain devra mettre en place des politiques pour faire face à la concurrence à l'échelle mondiale et attirer de nouveaux investissements étrangers directs, pour développer la production spécialisée dans l'exportation de marchandises manufacturées. La situation globale est particulièrement propice à l'amélioration de la position du pays en tant que pôle d'attraction de nouveaux IED.

Pendant, l'administration Trump cherche à redynamiser l'économie américaine pour passer d'une croissance économique incertaine à une croissance plus soutenue, même si le prix à payer est de mettre fin à l'alliance stratégique avec ses partenaires d'Amérique du Nord. Pour le Mexique, à la concurrence états-unienne s'ajoute la concurrence croissante de la Chine, de Hong-Kong et de Singapour en Asie du Pacifique.

Sur le plan commercial, le principal avantage compétitif de l'économie mexicaine est la proximité géographique avec les États-

Unis, qui explique l'états-unisation des exportations mexicaines. Mais, du fait des restrictions de l'accès au marché états-unien, les entreprises installées au Mexique devront exporter vers d'autres marchés. Les coûts de transport rendent irréaliste une diversification des exportations manufacturières vers l'Europe et l'Asie du Pacifique. Les autorités mexicaines seront donc contraintes d'offrir de nouveaux avantages spatiaux à leurs entreprises sur le marché domestique et sur celui de l'Amérique latine du Pacifique, qui remplit les conditions pour constituer un marché sous-régional, avec une dynamique propre. Pour cela, il est indispensable que la politique étrangère négocie une plus grande cohérence des accords commerciaux reliant les gouvernements de la sous-région. Atteindre cet objectif est d'autant plus urgent que les processus d'intégration régionale s'approfondiront, même sans la participation des États-Unis.

En ce qui concerne le rôle du marché intérieur en tant que substitut partiel du marché nord-américain, nous avons souligné la substitution des importations de biens intermédiaires produits aux États-Unis par des produits fabriqués en Asie du Pacifique en général et, surtout, en Chine. Nous considérons néanmoins possible de produire localement une proportion croissante des biens intermédiaires jusqu'à présent importés des États-Unis et de l'Asie du Pacifique. Cette substitution des importations aura un effet secondaire positif, à savoir une augmentation du contenu national (et donc régional) qui aidera à contourner les règles de préférence commerciale plus strictes que prétend imposer l'administration Trump aux produits d'origine mexicaine.

**Résumé :**

La stratégie économique du gouvernement mexicain, en œuvre depuis 1994, avait été axée sur l'intégration de l'économie mexicaine à celle des États-Unis au point qu'on put la qualifier d'une « états-unisation » du Mexique. Avec l'interdépendance économique dérivée de la mondialisation, les entreprises des États-Unis et du Japon, installées aux États-Unis, partirent en Chine, établissant la triangulation productive et commerciale Asie du Pacifique-Mexique-États-Unis, ce qui provoqua un changement dans la structure des importations mexicaines : en 2016, celles en provenance des États-Unis équivalaient à peine à 46 % de la valeur des importations totales (73 % en 2000) du pays alors que celles de l'Asie du Pacifique atteignaient 33 %, dont 17 % correspondaient à la Chine et le reste au Japon, à la Corée, à Taiwan et à divers pays de l'Asie du Pacifique. L'états-unisation de l'économie mexicaine a continué à jouer sur le registre des exportations tout en s'articulant avec l'asianisation croissante des importations.